

Producteurs d'espaces géographiques

« Cet espace est le vôtre »

Khoulfia Léonard

Projet d'aménagement d'un espace proche mettant les élèves en situation de concevoir et créer un espace géographique. Projet mené par des élèves de CP et CM2 en réseau ambition réussite (RAR).

Le projet des enseignants

C'est lors d'un stage de rentrée du groupe Franche comté/Bourgogne que Michel Huber propose de travailler « cette discipline si malmenée à l'école : LA GEOGRAPHIE » en aménageant un espace proche, « la classe » pour comprendre la géographie.

Une collègue de CM 2 et moi, avec des élèves de CP, souhaitons nous lancer dans l'aventure. Pour autant, d'un point de vue pratique, plusieurs points nous posent problème.

L'idée d'aménager totalement l'espace classe, nous semble difficilement réalisable avec les élèves, alors nous choisissons un espace dans la cour de l'école.

Nous souhaitons poursuivre le tutorat de lecture CP/CM 2 engagé l'année précédente à raison de 45 minutes par semaine et, comme la classe de CM2 en horaires aménagés passe deux demi-journées par semaine au conservatoire, nous décidons d'associer les deux projets.

Sur ce projet selon le contenu des séances, nous devons faire varier l'organisation du travail. Seul, à deux, en petits groupes, en grand groupe, en tutorat ou non selon nos objectifs, afin que les CP comme les CM2 soient acteurs. Pour que les CP acquièrent des plus grands sans pour autant en subir l'hégémonie. Pour que le travail de chacun et de tous soit une part importante de la réalisation.

Comme préalable, il nous fallait rencontrer la responsable des affaires scolaires de la ville pour s'assurer de la faisabilité du projet.

Il nous fallait donc mettre en œuvre une démarche pour

que notre projet devienne leur, ce devait être une expérience à vivre et à agir pour ensuite voir plus loin.

Pour étudier l'espace, quelle démarche ? Concevoir un projet : devenir acteur

Nous avons lancé le projet tout simplement en emmenant les élèves dans la cour face à un espace inutilisé de la cour d'école et leur avons demandé :

« A votre avis, pourquoi est-ce que nous vous amenons là aujourd'hui ? »

Pour ramasser des feuilles, pour nous rappeler qu'il est interdit d'y aller, pour dessiner... pour faire un jardin ? Le mot était lancé, dans chaque classe en groupes les élèves, comme des architectes, devaient alors imaginer un aménagement de cet espace. Les idées pour dessiner n'ont pas manqué, sur leurs projets on pouvait voir des plantations, des sculptures, des allées, des légendes. Les productions selon qu'il s'agissait des CP ou des CM 2 étaient plus ou moins organisées.

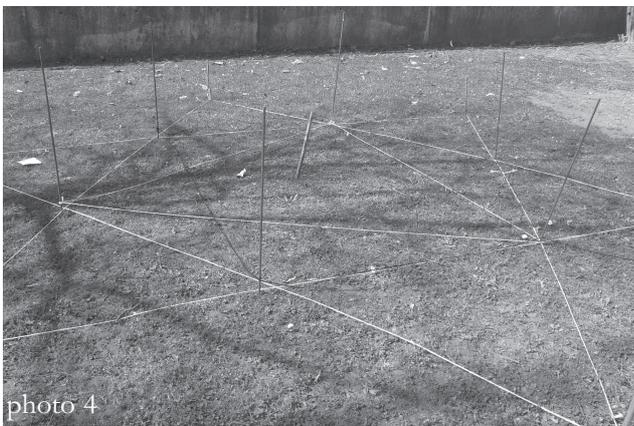


La séance suivante aurait pour objectif la préparation d'une présentation de chaque projet en présence de Michel Huber « un enseignant chercheur qui suivrait et accompagnerait leur projet dans les moments forts. »

Confronter les projets d'équipe

Pour découvrir les projets des autres, les interroger

Au cours de la séance suivante, les 9 projets sont affichés dans une salle, les élèves circulent. Les CP et leur tuteur découvrent les réalisations de leurs camarades, notent leurs questions, leurs préférences, leurs désaccords. La présence des tuteurs permet aux CP d'être accompagnés dans la lecture des légendes et dans l'écriture de leurs observations et ainsi d'être acteurs plutôt que simples spectateurs.



Pour socialiser son projet : présenter, argumenter, justifier

A l'arrivée de Michel Huber, chaque équipe présente son projet, répond aux questions, justifie ses choix. Durant cette séance les élèves de CP comprennent la nécessité de nommer précisément le nom des plantes, les matériaux prévus et que « les jardins des grands, c'est comme le plan de la classe ». Au cours du débat qui a suivi chaque présentation, certains éléments ont été éliminés : les pierres qui pouvaient servir de projectiles, les plantes trop envahissantes, les objets de décoration en carton...

Seulement voilà ! Nous allons devoir demander l'autorisation à la mairie et pour cela il nous est impossible de proposer autant de projets. Il va nous falloir faire des choix. Nous ne pouvons soumettre que 3 projets.

Pour réajuster ce projet

Trois nouveaux projets devaient être créés tenant compte des indications de la séance précédente. Après quoi, les élèves ont transmis 3 projets aux techniciens responsables du secteur urbanisme et environnement pour une rencontre qui permettrait de discuter et réaliser concrètement ce projet.

De la conception du projet à sa réalisation

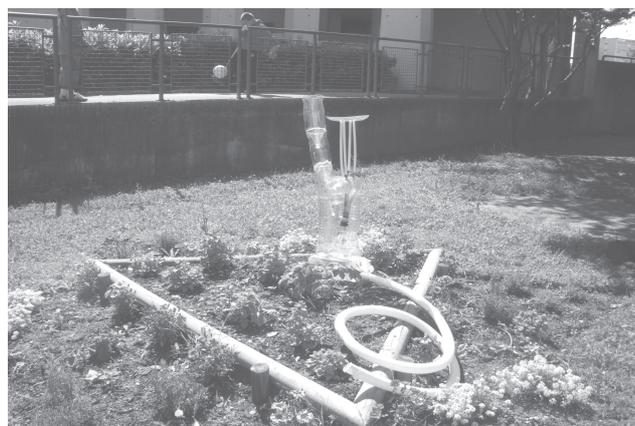
Nous avons rencontré Mr X avant les vacances d'avril qui a retenu « le projet en étoile » mais les racines ne permettaient pas d'implanter notre parterre à l'endroit prévu, il fallait le déplacer de 2 mètres.

Après cette rencontre, en classe, nous avons fait des semis, les élèves de CM2 ont préparé les plans des tracés utiles aux employés des espaces verts pour la finalisation, les CP œuvraient à la fabrication d'un totem de la pluie dans le cadre d'un projet artistique.



Au retour des vacances, nous avons été contactés par un employé des espaces verts de la ville pour fixer la date des travaux. La veille de sa venue les élèves de CM2 ont réalisé les tracés grandeur nature d'après leur plan. (photo 4) Ce jour là, à la récréation pas la peine de chercher loin à qui demander des informations sur ce qui se passait dans la cour de notre école, les élèves étaient là tout près à observer l'avancée des travaux.

Nous pouvions maintenant planter nos semis, les plantes achetées et celles que les élèves ont apportées. Dans le même temps, une exposition qui permettrait aux autres élèves et aux parents de comprendre notre travail se préparait pour la fin d'année.



Comprendre \ conceptualiser

Des savoirs qui prennent sens : Derrière le projet, quels concepts ?

Ce projet n'est pas une fin en soi, c'est un **détour** pour

confronter les élèves à des situations problèmes et provoquer des **situations d'apprentissage**.

La conclusion de ce travail, sous forme d'un débat devait permettre aux élèves de reconstituer le cheminement de ce projet pour en extraire les concepts étudiés et faire émerger les éléments de connaissances. Le guide de cet entretien devait permettre aux enseignantes de confirmer et vérifier le chemin parcouru par les élèves

Extraits du débriefing (M Maitresse - MH Michel Huber - E élève)

| | |
|--|--|
| <p>M Est-ce qu'on avait le même rôle ? Oui, non (dans l'assemblée) M Oui ou non ? E Oui parce qu'on a dû faire la même démarche, on a dû imaginer, faire un plan à l'échelle. Maître Ils font ça aussi les architectes ? E Oui Maître Qu'est-ce qu'ils font après les dessins, les architectes ? E Ils voient ce que ça va donner. Maître Alors comment ils font pour voir ce que ça va donner ? E Ils font une maquette.</p> | <p>Des élèves acteurs Le travail de l'architecte c'est de concevoir un projet d'aménagement, d'en réaliser les plans à l'échelle puis une maquette. Les élèves dans le rôle de l'architecte se projettent en tant que citoyens avec une représentation précise de ce pouvoir d'agir.</p> |
| <p>Maître Comment vous le savez ? E On l'a vu à Nelson Mandela (Médiathèque du quartier) Maître Qu'est-ce qu'on a vu à Nelson Mandela ? E La maquette de Planoise E Planoise dans 2 ans Maître C'était tout Planoise ? Elle représentait... E Planoise. Dans le futur aménagé Maître Oui le ré-aménagement de Planoise, Qui on a rencontré ? E Les services de l'espace Urbain Maître Vous vous souvenez, on a eu de la chance , on a rencontré la personne en charge du projet. E Oui Maître Le service s'appelle, le nom ? E D'urbanisme Maître Le service d'urbanisme. MH Les architectes, est-ce qu'ils avaient un chef ou est-ce qu'ils ont tout décidé ? Dans l'aménagement de Planoise. E Il y avait des gens au dessus d'eux MH Mais qui ? E Le maire MH C'est la municipalité qui vraisemblablement a décidé d'aménager ce quartier, ils ont fait ensuite appel à des architectes. E Nous on est les architectes. MH Et en même temps aussi vous êtes les décideurs, c'est Vous qui avez décidé d'aménager ce jardin.</p> | <p>Des élèves décideurs Ils ont assisté l'année précédente à la présentation du projet de ré-aménagement de leur quartier. Ils comprennent le rôle de la municipalité et rencontrent les professionnels du service d'urbanisme de la ville en tant que « chef de projet »</p> |

2. Comment votre quartier a-t-il été édifié ?

En adoptant une attitude de géographe, les élèves prennent conscience qu'on peut agir sur son milieu et en suivre l'évolution, conscientiser d'où on part, comment on agit, quelles conséquences. Un géographe croise plu-

du point de vue de leurs représentations, de leurs compétences et connaissances.

1. Comment avez-vous aménagé cet espace qui en fait est un morceau de la surface de la terre ?

En comprenant comment est créé un espace proche, on peut à partir de ses représentations comprendre le monde parce qu'on s'est frotté aux contraintes : naturelles, économiques, techniques. C'est-à-dire passer de repères égocentrés à des repères exocentrés.

sieurs disciplines, puisque la compréhension du fonctionnement d'un espace fait appel d'emblée à de nombreux facteurs (physiques, historiques, sociologiques, culturels, politiques, économiques, écologiques...).

| | |
|---|--|
| <p>MH Vous, vous avez aménagé cet espace pour décorer et faire qu'on respecte la cour de votre école. Pourquoi la municipalité a décidé de construire Planoise ? E Il fallait de la place, il y avait du monde qui arrivait. E Quand il y a beaucoup de monde qui arrive il n'y a plus de place dans le centre ville, on est obligé de construire des quartiers autour.</p> | <p>Des élèves apprenants Les élèves se sont construits des connaissances dans les domaines :</p> |
|---|--|

Dans les réponses des élèves : (pêle mêle)

Pour **les loger** : implanter des **espaces piétons**, refaire des bâtiments, des espaces piétons, des **espaces verts**,

pour **se sentir mieux** : ils vont laisser les habitants aménager eux mêmes, il y aura des **parking** pour les voitures, des parcs, de l'air, des **magasins**, les bâtiments auront 3 ou 4 étages et au rez-de-chaussée il y aura des magasins ou des bureaux

Pour jouer : du karaté, du foot, des **terrains**, des **gymnases**

Maître Est-ce que vous avez utilisé des outils pour votre aménagement ?

E **Des mètres, des outils de jardinage en plastique et en métal**

MH Si vous aviez été des **hommes préhistoriques**, qui aménageaient le même espace, est-ce vous auriez utilisé les mêmes outils ?

E Et **le bois, la pierre, des os, des bâtons, des objets de la nature.**

MH Est-ce que ça aurait été aussi efficace ?

E Ben non!

MH Et dans 50 ans, qu'est-ce qui se passera pour les enfants qui seront à votre place, à votre avis ?

E Des voitures qui volent

MH Mais pour aménager l'espace ?

E Il y aura des **robots**,

MH Il y aura des robots, ce sera peut-être des robots

E Ce sera plus des personnes qui feront le travail, ce sera des hommes qui programmeront un robot pour faire le jardinage,

E On aurait déjà **les calculs** dans le cerveau ça prendrait 3 minutes

E Dans 50 ans on y sera, on aura 60 ans

de la géographie

à travers cette lecture du paysage urbain et de ses fonctions

- logement
- vie quotidienne/cadre
- commerces/magasins
- aménagements (parking, parc..)
- équipements sportifs
- à travers la construction du rapport espace/temps

du développement durable

à travers la compréhension de nouvelles pratiques d'aménagement.

de l'histoire car l'espace géographique évolue. Evolution du quartier par rapport à l'exode rural, à l'évolution des outils et des techniques.

Prise en compte de la dimension temporelle.

3. Connaissez-vous un autre endroit hors de France ? Comment a-t-il été aménagé ?

MH Est-ce que vous connaissez un espace hors de la France ?

E Et les Etats-unis, le Chili, l'Espagne, la Guyane, **le Japon**, la Chine, la Suisse, l'Italie.

MH Quel espace vous voulez choisir ?

Brouhaha, chacun a son choix...

MH Prenons le Japon, comment a été aménagé le Japon ? Est-ce que c'est comparable, à l'aménagement de votre espace, à l'aménagement de Planoise ?

E C'est pareil, il y a des habitations, de la végétation comme à Planoise sauf que c'est 10 fois plus grand.

MH Qu'est-ce que vous voyez d'autre ?

E **C'est pas le même type de jardin,**

MH S'ils n'ont pas le même type de jardin, ça correspond à quoi ? Pourquoi ils aménagent leur jardin de cette façon, qui n'est pas celle que vous avez utilisée ?

E Parce que, à cause de **la religion,**

MH Comment on appelle ça ?

E La « zenité »

Maître Le fait qu'il y ait la religion, la spiritualité, une autre manière de vivre qui interviennent, comment ça s'explique ?

E La religion

Maître C'est la seule explication la religion ? En Angleterre, ils font les mêmes jardins que nous ?

E Non,

E **Tout le monde n'a pas les mêmes moyens.**

Maître Là aussi une question financière, ça dit autre chose, cette intention elle reflète quelque chose du pays

E Le jardin japonais c'est le contraire du jardin à la française, le jardin à la française c'est pour montrer qu'on est roi, le jardin japonais c'est en respect pour quelqu'un

Maître **Tu as tout à fait raison, vous dites des choses très justes vraiment, de voir qu'il y a des choses qui disent des choses au delà du jardin, au delà des éléments naturels, il y a une signification très forte.**

MH C'est quelque chose qui joue **c'est la culture**, selon la culture des hommes ils vont aménager cet espace-là d'une certaine façon. Pour récapituler, pour aménager un espace comme vous avez fait, qu'est-ce qu'il faut ?

E **La nature**

MH ... Le Japon il y avait surtout des forêts.

Des élèves qui comprennent le monde en prenant appui sur une expérience concrète.

Contextualiser les observations dans un espace proche leur permet de comparer avec ce qui se passe dans d'autres lieux, dans un espace plus vaste ; ces connaissances les amènent avant de généraliser à se poser la question : "est-ce bien partout pareil ?"

A partir de cette expérience les élèves portent un regard sur le monde de plusieurs points de vue : artistique, culturel, économique, spatial.

Les besoins orientant leur projet furent verbalisés « faire joli » apprendre aux élèves à protéger, respecter les espaces verts au lieu de les piétiner »

Le choix du Japon comme espace permet de percevoir le rôle de la culture, des traditions dans les choix d'aménagement de l'espace (les CM ont étudié les jardins à la française, à l'anglaise et le jardin japonais)

4. Qu'est-ce qui est commun à ces trois aménagements ?

| | |
|---|--|
| <p>[...]</p> <p>E L'espace évolue au fil des années, à chaque période on détruit l'espace ou ils le laissent</p> <p>MH Ils, c'est qui « ils » ?</p> <p>E Les humains</p> <p>MH Comment ils font alors ?</p> <p>E Ils construisent</p> <p>MH Pour construire, il faut quoi ?</p> <p>E Des travailleurs,</p> <p>E Du bois, du fer</p> <p>E L'intelligence</p> <p>MH C'est qui l'intelligence ?</p> <p>E Les hommes, nous.</p> <p>MH Vous étiez qui vous, dans le projet ?</p> <p>E Des enfants, des architectes</p> <p>MH Vous étiez des chefs de projet, des décideurs, il faut des décideurs pour que l'espace soit aménagé, qu'est-ce qu'il faut encore ?...</p> <p>E L'argent</p> <p>MH Et oui, on appelle ça les capitaux.</p> <p>Maitre Ca dépendait des capitaux que la mairie pouvait nous accorder et ça dépendait de notre coopérative.</p> | <p>Des élèves qui conceptualisent.</p> <p>A partir de leurs actions les élèves ont pu dégager des invariants qui se révèlent être une analyse « comme des géographes », une grille d'observation et de compréhension du monde.</p> <p><i>Quelques mots clés :</i></p> <ul style="list-style-type: none">techniquesmatériauxtravailleursintelligencearchitectesdécideurscapitauxculture |
|---|--|

5. Vous avez fait de la géographie vivante, active : c'est quoi pour vous désormais la géographie ?

| | |
|--|--|
| <p>MH Je vais m'adresser aux CP, vous avez fait de la géographie vivante, j'aimerais savoir comment vous définissez la géographie ? Comment vous l'expliquez la géographie ? Moi je suis un géographe ?</p> <p>E On n'a pas fait de la géographie, on fait « des autres travaux » dans la classe.</p> <p>Maitre On n'a pas fait que de la géographie</p> <p>MH Ca c'est sûr</p> <p>E C'est important</p> <p>MH Pourquoi c'est important ?</p> <p>E Je sais mais je sais pas dire pourquoi.</p> <p>E Pour comprendre comment on fait ?</p> <p>MH Pour comprendre comment on fait quoi ?</p> <p>E Quand on fait une géographie ça veut dire qu'on graphe.</p> <p>MH Graphe, graphie ça veut dire quoi ? Il nous met sur la voie... géographie, ça veut dire description de la terre, géo c'est la terre, graphie c'est comme quand vous faites le dessin, c'est la description et il nous dit il faut aller plus loin il ne suffit pas de la décrire, il faut la comprendre.</p> | <p>Des élèves qui donnent du sens à la géographie et « à des autres travaux »</p> <p>L'utilisation quotidienne du dictionnaire étymologique les amène à évoquer la première fonction de la géographie : décrire</p> <p>La réalisation concrète de ce projet a permis aux élèves de CP comme de CM2 d'atteindre un niveau de conceptualisation élevé.</p> <p>Le sens de la géographie perçue comme le fait de comprendre les fonctions de la géographie : comprendre et décrire le territoire, les espaces terrestres.</p> |
|--|--|

Alors ! Que dire des éléments de compétences utilisés ou développés ? Il n'est pas toujours facile de faire le départage, d'autant plus que tous les élèves ne se situent pas au même niveau d'appropriation de ces divers éléments.

Ce que nous aurions pu craindre dans cette aventure aurait été le désintérêt de certains élèves, au contraire, dans ce projet « tout azimut » chaque élève trouvait une accroche : en poésie, en arts plastiques, en mathématiques, en littérature, en lecture ou encore en informatique. Ce détour en géographie a parcouru toutes les

disciplines enseignées dans nos classes comme un référent.

Un autre dimension, et pas des moindres, celle du défi relevé et réussi. Pas de mesure possible de la fierté de chacun devant les questions et surtout l'admiration et de leurs camarades, de leurs parents, de leurs enseignants et de Michel Huber qui d'emblée leur a témoigné un profond respect et une grande confiance.¹ ■

¹ Ce travail a donné lieu à deux ateliers :

Atelier du point de vue du tutorat CP/CM2 lors des Rencontres sur l'accompagnement, 2008 (cf. « Difficultés à apprendre/difficultés à enseigner : l'aide en question » in *Dialogue* n° 129-130, *L'aide comment faire...pour qu'ils s'en passent ?*, août 2008)

Atelier du point de vue de la pédagogie de projet lors des Rencontres sur l'accompagnement, 2009
Ainsi qu'à une conférence à Auxerre.